

Développement de la transplantation d'organes en Suisse (1960-1990)

Cette recherche se propose de retracer le développement de la transplantation d'organes en Suisse entre les années 1960 et le début des années 1990. Entourée d'enjeux éthiques et sociaux, la transplantation passe durant cette période du statut d'acte opératoire « inédit » à celui de pratique thérapeutique de « routine ». Si la maîtrise des éléments scientifiques et techniques joue un rôle important dans la reconnaissance médicale et sociale dont bénéficie la transplantation, cette transformation est le résultat d'un travail dont le processus reste à retracer.

L'intérêt sera porté d'une part sur l'organisation du discours relatif à la transplantation, alors qu'elle est absente de l'offre thérapeutique des hôpitaux suisses. Il s'agira plus précisément d'identifier comment se construit un savoir scientifique en marge de toute activité clinique et de s'intéresser aux moyens de diffusion déployés. Si dans nombre de revues médicales helvétiques la transplantation fait l'objet de publications depuis les premières réalisations effectuées à l'étranger se pose la question du statut des auteurs de ces articles. Quelle expertise mobilisent-ils pour s'exprimer ? Ont-ils développé des liens informels avec ce segment de la médecine, par le biais de voyages formateurs ? Les premiers transplantateurs helvétiques participent-ils à la diffusion d'informations dans les revues ou ailleurs ?

L'intégration de la transplantation dans le paysage sanitaire helvétique est réalisée par l'entremise d'un développement « local », au sein des établissements. Suivre la mise en place de ces pratiques durant les périodes d'émergence, dans les années 1960 et 1980, permettra de mettre en évidence la nature de ce processus, construit depuis la base de la structure sanitaire. Il s'agira ainsi de s'intéresser à l'intégration de la transplantation dans des dimensions logistiques et institutionnelles, notamment. L'intérêt sera porté également sur le rôle complémentaire joué par diverses institutions paramédicales, impliquées à des degrés variables dans le développement de cette pratique, comme Swisstransplant ou l'Académie Suisse des Sciences Médicales. Identifier l'activité en lien avec la transplantation de ces institutions permettra, par exemple, de mettre en évidence les liens mobilisés hors de la sphère hospitalière pour faciliter la mise en place de la transplantation.

Enfin, dans un troisième temps, il s'agira de s'intéresser à l'influence de la transplantation sur la définition des rapports entre médecine et la société, notamment au travers de l'utilisation des médias ou de la protection des données personnelles. L'amplification des moyens de diffusion médiatique ainsi que l'intérêt suscité par la transplantation redéfinissent une image de la médecine qui échappe à la seule définition du corps médical. Ainsi, la mise en évidence des moyens déployés pour y faire face permettra d'en suivre les enjeux en Suisse. Le développement d'une politique de gestion des affaires potentiellement « médiatiques » dans les hôpitaux, notamment, suscitera un intérêt particulier.